



Production et valeurs alimentaires des prairies permanentes pauvres en légumineuses en Limousin

En Limousin, les prairies permanentes représentent 50 % de la surface en herbe. Malgré les idées reçues, elles affichent de bonnes valeurs alimentaires et sont productives.

L'étude¹ réalisée dans le cadre d'un programme Casdar de 2008 à 2010 à partir d'un réseau de 190 parcelles permet de disposer de nouvelles références sur l'évolution de sa composition en fonction des saisons, la biomasse produite et les valeurs alimentaires. En Limousin, 4 types de prairies permanentes ont été identifiés et décrits, parmi lesquels celles pauvres en légumineuses. Le niveau de fertilisation (minérale + organique) aux niveaux azotés et minéraux permet de différencier deux types de prairies permanentes :

Les prairies pauvres en légumineuses et bien fertilisées

Ces prairies reçoivent chaque année un niveau de fertilisation total (minérale + organique) compris entre 50 et 200 unités d'azote et des apports de phosphore et de potasse systématiques. Les espèces dominantes sont le Ray grass anglais, le Trèfle blanc, le Pâturin commun, le Pâturin des prés, le Vulpin des prés et le Pissenlit (graphique ci-contre).

Au printemps, les graminées dominent fortement la prairie avec plus de 80 % de la biomasse. Ce type de prairie est particulièrement productif avec 8 tonnes de matière sèche par an dont plus de 80 % au printemps. Leur valeur alimentaire est très élevée en début de printemps mais diminue fortement entre la fin avril et la mi-juin (tableau).

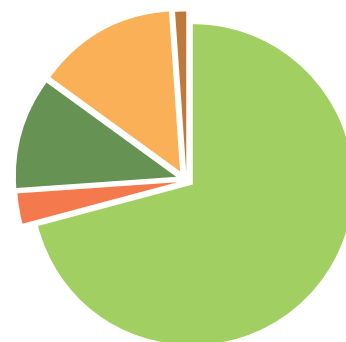
VALEURS ALIMENTAIRES DES PRAIRIES PERMANENTES PAUVRES EN LÉGUMINEUSES

TYPE DE PRAIRIES PERMANENTES PAUVRES EN LÉGUMINEUSES	Valeurs alimentaires par saison (par kg de matière sèche)				
	saison	Printemps		Été	Automne
		Début	Fin		
BIEN FERTILISÉES	Matière sèche (%)	19,7	26,7	26,1	25,0
	UFL	1,02	0,77	0,88	0,9
	PDIN (g)	117	60	100	113
	PDIE (g)	104	77	97	102
PEU FERTILISÉES	Matière sèche (%)	21,0	28,6	25,4	20,5
	UFL	0,97	0,77	0,83	0,9
	PDIN (g)	105	58	100	116
	PDIE (g)	99	76	95	102

Source : « prairies permanentes : des références pour valoriser leur diversité »

COMPOSITION DE LA VÉGÉTATION DES PRAIRIES BIEN FERTILISÉES

- 71 % grandes graminées
- 3 % petites graminées
- 11 % légumineuses
- 14 % diverses
- 1 % sol nu



Source : « prairies permanentes : des références pour valoriser leur diversité »

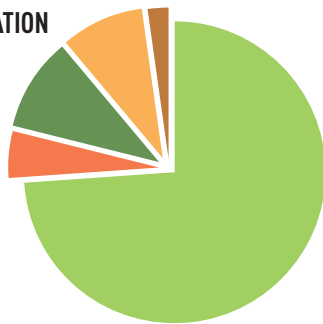
1. Étude réalisée dans le cadre du programme Casdar « les prairies permanentes françaises au cœur d'enjeux agricoles et environnementaux : de nouveaux outils pour une nouvelle approche de leur gestion ? » de 2008 à 2010

Les prairies pauvres en légumineuses et peu fertilisées

Ces prairies reçoivent moins de 50 unités d'azote total (minérale + organique) annuels et ne sont jamais fertilisées ni en phosphore ni en potasse. Ray grass anglais, Houllque laineuse, Vulpin des prés et Trèfle blanc sont identifiés comme les espèces dominantes (graphique ci-dessous).

COMPOSITION DE LA VÉGÉTATION DES PRAIRIES PEU FERTILISÉES

- 74 % grandes graminées
- 5 % petites graminées
- 10 % légumineuses
- 9 % diverses
- 2 % sol nu



Source : « prairies permanentes : des références pour valoriser leur diversité »

Au printemps, les graminées dominent fortement la prairie avec plus de 80 % de la biomasse. La production annuelle est de l'ordre de 7 tonnes de matière sèche avec des repousses d'été et d'automne très variables et de l'ordre de 2 tonnes de matière sèche par hectare au total. La valeur alimentaire reste équivalente pour chaque saison aux mêmes types de prairies recevant des niveaux de fertilisation supérieure (tableau au dos).

Deux types de valorisation possibles

Selon les exploitations, ces prairies permanentes sont valorisées exclusivement par le pâturage ou bien avec une double fonction : pâture et constitution de stocks.

- Conduites en pâturage tournant lent tout au long de l'année, ce type de prairies permanentes autorise quatre passages annuels.

Printemps			Été	Automne	Hiver
Début	Milieu	Fin			

- Un pâturage de début de printemps puis une fauche dans la première quinzaine de juin permettent d'associer un rendement élevé avec une valeur alimentaire correcte du foin ou de l'enrubannage. Selon les conditions climatiques, les repousses peuvent être assez tardives et assurer un pâturage d'automne.

Printemps			Été	Automne	Hiver
Début	Milieu	Fin			

EXEMPLE D'UNE PRAIRIE PERMANENTE AU MOURIER AUX 3 SAISONS

Exploitée exclusivement en pâturage tournant rapide (12 passages en 2010), le rendement annuel calculé de cette prairie est de 8 tonnes de matière sèche par hectare (de 7 à 9 selon les années) sans fertilisation minérale.

1 : en hiver - 2 : en début de printemps
3 : en milieu de printemps - 4 : en été



1



2



3



4

OUVRAGE À CONSULTER :

Brochure « Prairies permanentes : des références pour valoriser leur diversité » en vente à l'Institut de l'Élevage auprès de Technipel
www.idele.fr

Pour en savoir plus
www.reconquete-ovine.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Eric Pottier : CIIRPO / Institut de l'Élevage
Tél. : 05 55 00 40 37 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet :
www.reconquete-ovine.fr / www.idele.fr

11/2011. Document réalisé avec le soutien financier de :

